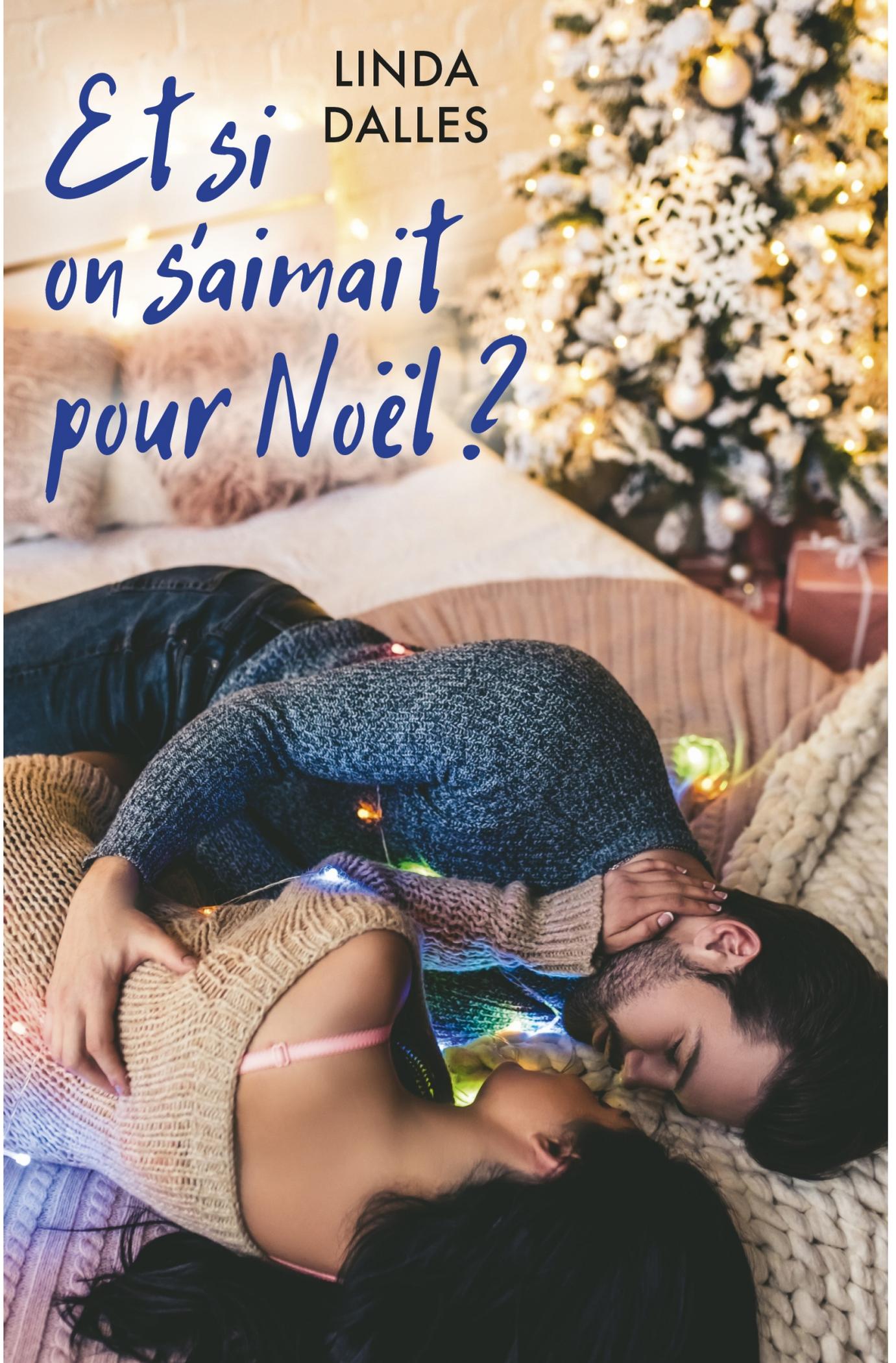


LINDA
DALLES

*Et si
on s'aimait
pour Noël ?*



Linda Dalles

Et si on s'aimait
pour Noël ?

© Linda Dalles, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3738-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Mia qui je l'espère aura des
traits communs avec mes triplés

Chapitre 1

— Encore ?

— Oui...

Je place ma tête sur mes bras - elle pèse une tonne, tout comme le reste de mon corps -, le haut du buste affalé sur la table.

— Tu fais fort pour terminer l'année, Sophia !

Je lève les yeux pour regarder Margot, elle sourit en me servant du café. Je chasse d'un bref passage de la main mes cheveux bruns de mon visage.

— À l'approche des fêtes, c'est inacceptable de t'avoir virée !

— Malheureusement, je n'y peux rien... Qui voudrait d'une employée qui n'est pas ponctuelle et qui doit s'absenter régulièrement pour ses enfants ?

— C'est vrai que ça craint. Moi, je suis bien contente de n'en avoir qu'un !

Je tourne la tête vers la chambre de son fils, où je l'entends jouer avec mes enfants.

— Allez, souris ! Tu détestais ce boulot, pas vrai ? déclare Margot en portant sa tasse à ses lèvres.

— Oui. Mais ça rapportait des sous !

Serveuse dans un bar miteux, merci l'agence d'intérim... Si le seul point négatif de ce job avait été qu'il se trouvait en dehors de la ville, ça aurait pu passer. Mais en plus de ça, les habitués et les autres serveurs n'étaient pas vraiment amicaux.

Après m'être plainte en vain au patron du nombre incalculable de mains aux fesses et de blagues salaces que je recevais, j'ai fini par créer involontairement une bagarre. Juste en lançant un verre d'eau à la tête d'un pervers !

En bref, il a voulu répliquer et un client a pris ma défense. En quelques minutes, ça a dégénéré en bagarre générale. Du mobilier et des verres ont rapidement jonché le sol. Le patron était tellement rouge de colère que tout ce que j'ai compris de ses propos saccadés, c'est que j'étais renvoyée. Je pense de

toute façon qu'il cherchait déjà un prétexte pour le faire. J'ai beau me dire que ce n'est pas plus mal, être licenciée deux fois en peu de temps, c'est dur à encaisser.

— Tu as quand même pu faire les achats pour les petits ?

— Tout est prêt. Mais on va se serrer la ceinture pour le dîner du réveillon.

— Si tu veux, vous pouvez vous joindre à nous. Il y aura ma belle-famille et ma famille. Bon, on sera un peu à l'étroit, mais vous êtes les bienvenus.

— Merci beaucoup, Margot.

Ce n'est pas ainsi que j'imaginai ce repas. Je pensais que cette fois serait différente. L'an dernier, j'ai mis ça sur le compte de mon départ précipité. Cette année, j'ai cumulé trois contrats et ai été virée deux fois...

J'espérais que je pourrais enfin offrir un vrai Noël à mes enfants, mais ce ne sera pas le cas. J'espère qu'ils ne se rendront compte de rien. Ils sont encore trop jeunes pour que je leur parle de tous les soucis qu'une mère célibataire doit affronter.

— J'y pense, tu te souviens de l'institut de moyenne section ? Celle que t'as engueulée ? demande Margot pour changer de sujet.

— Comment pourrais-je l'oublier !

Je me redresse pour boire mon café.

— Tu l'as traitée de garce frigide, glousse-t-elle en mettant sa main devant sa bouche.

— Je te rappelle qu'elle voulait séparer mes enfants.

Je me souviens très bien de ce jour, c'était début septembre. La nouvelle institutrice, au nom imprononçable, avait voulu laisser ma plus jeune fille dans la classe de moyenne/grande section et faire passer son frère et sa sœur en grande section/CP. Je me rappelle encore ma Nina qui était rentrée en larmes dès le premier jour.

Le lendemain, tout s'était réglé dans le grand couloir de la maternelle. Ce jour-là, j'avais de nouveau perdu mon temps à mon rendez-vous avec ma conseillère à l'agence d'intérim et j'étais d'une humeur massacante ! Au moins, ça a calmé l'enseignante. Depuis, elle me fuit chaque fois que nos chemins se croisent.

Plus tard, à une sortie des classes, des mères d'élèves m'ont avoué qu'elles détestaient cette institutrice trop autoritaire. On regrette toutes la précédente professeure partie à la retraite, car elle savait y faire, elle !

— Tu sais qu'elle fricote avec le père d'un mioche, en plus ? m'apprend mon amie.

— De sa classe ?

— Oui ! Eh bah, aujourd'hui, son épouse lui en a collé une. Quand je suis passée récupérer nos gamins, j'ai vu qu'elle avait un œil au beurre noir !

J'explose de rire, ce qui entraîne celui de Margot.

— Tout le monde ne parlait que de ça !

— Karma !

— C'est vraiment une pauvre conne. Elle a dit que Jules était hyperactif. Mon bébé n'a rien d'hyperactif, il a juste besoin de se dépenser.

J'acquiesce en souriant. Son fils est adorable.

— J'ai hâte de voir ça demain !

— Maman ! Maman !

Je me tourne vers Abigaëlle qui arrive en courant avec un chapeau de pirate sur la tête.

— Oui ?

— On pourra aller au centre commercial demain ? Le père Noël est là-bas, m'explique Abi en enlevant une mèche de cheveux qui s'était retrouvée entre ses lèvres.

— Ça, c'est ma faute, s'excuse Margot avant de boire un peu de sa boisson. J'ai promis à Jules qu'on irait samedi avec son père.

Ma fille trépigne sur place, impatiente de connaître ma réponse.

— OK... On ira.

— Merci maman !

Abigaëlle me claque un bisou sur la joue, puis retourne dans la pièce d'à côté en sautillant. J'entends des cris de joie, sûrement liés à la bonne nouvelle qu'elle vient d'annoncer.

— Je compatis avec toi, Sophia !

— Demain, c'est mercredi, ça devrait aller ! Par contre, on n'est que le vingt-deux novembre et le père Noël est déjà là ?

— J'ai été surprise aussi ! Mais c'est à chaque fois l'émeute quand ils s'y prennent plus tard.

— Oh oui !

— Tu me diras, plus tôt on fait la photo, moins on risque de tomber dans les pattes des derniers retardataires fous furieux !

J'acquiesce vivement puis prends une nouvelle gorgée de mon café.

— Tu te souviens du temps d'attente de l'année dernière ?

— Arrête Margot, je vais en faire des cauchemars.

On rit en se remémorant la scène. L'année dernière, j'ai emménagé dans cette grande ville. Je n'avais aucun repère. Rapidement, je me suis liée d'amitié avec ma voisine Margot. Nos enfants, qui partageaient la même classe, en ont fait de même.

Évidemment, quelques jours avant Noël, suivant l'exemple de leurs camarades d'école, ils ont voulu voir le père Noël du centre commercial. Deux heures d'attente rythmées par les musiques traditionnelles de cette saison, les crises de larmes et de joie des enfants présents... Ah, oui, et un changement de costume pour le monsieur en rouge, car un gamin avait eu un petit problème de fuite.

Ça aurait pu cependant être largement pire si je n'avais pas eu Margot à mes côtés. Je l'avais accompagnée pour faire nos courses, pensant qu'on ferait d'une pierre deux coups. Fatale erreur ! Tout le monde courait dans tous les sens, bonjour l'absence de respect et l'impolitesse de certains ! À croire que l'esprit de Noël n'est qu'un mythe exploité pour retirer l'argent de nos comptes bancaires...

— Plus jamais les magasins juste avant Noël, Margot.

— Plus jamais.

On échange un sourire complice. J'ai quand même hâte d'y être. Les enfants sont toujours si heureux de rencontrer le monsieur barbu vêtu de rouge. Je les comprends ! Quand j'étais gamine, j'attendais cette période avec impatience. Les cadeaux représentaient ce que j'avais de plus précieux...

C'est aujourd'hui le grand jour avec le père Noël. Après l'école, j'emmène ma progéniture manger au fast-food. Je crois que ça sera le repas le plus gras jusqu'à la fin de l'année. Je dois vérifier l'état de mes comptes. Je crains de n'avoir pas assez d'argent pour les charges du mois de décembre...

— Maman d'amour ?

— Oui, ma chérie ?

Je redresse la tête pour voir Abigaëlle prendre son gobelet de jus de fruits.

— Il y a un grand de CM2 qui a dit que le père Noël c'est les parents. C'est faux, hein ?

— Je suis sûr que c'est même pas vrai, réplique Kenan en terminant ses frites.

Ma pauvre Nina, quant à elle, passe son regard inquiet de son frère à sa sœur. Quelle idée d'avoir le bâtiment de la maternelle et de l'élémentaire dans la même cour...

— Bien sûr que le père Noël existe ! Sinon qui apporterait les cadeaux ? Ça doit être un méchant garçon, les lutins ont dû le mettre dans la liste des enfants pas sages.

Mes trois petites têtes brunes me fixent, une expression de surprise dans leurs yeux noisette. La liste des mauvais gamins est toujours efficace.

— Moi, je suis gentil.

— Moi aussi, je suis gentille !

— Et moi aussi, intervient Nina avec sa petite voix.

— Mais oui vous êtes tous gentils !

Ils sourient avant de poursuivre leur repas. Maman : un, le sale même qui veut nuire aux autres : zéro.

En marchant vers le centre commercial, mes enfants sautillent en se tenant la main. Ils sont excités et j'ai du mal à les obliger à rester près de moi. Heureusement, à l'intérieur il n'y a pas beaucoup de chemin à faire pour trouver le stand du père Noël. Je note le prénom des enfants sur le registre du lutin. On s'insère ensuite tous les quatre dans la longue file. On dirait que cette année, personne n'a voulu attendre la dernière minute...

— Maman, c'est grave si je change de cadeau ? questionne Kenan en retirant son pouce de sa bouche.

Je lui souris et pose ma main sur sa tête avant de répondre :

— Je ne sais pas, il faudra lui poser la question.

Il m'adresse un large sourire, je replonge mes mains dans les poches de mon manteau. Je n'aime pas être ici. Je déteste voir les couples venus accompagner leurs enfants, car moi je suis toute seule à faire la queue avec les miens... Pas de conjoint pour m'aider à distraire les petits ni pour les surveiller. Pas non plus d'homme pour m'observer amoureuxment, comme la plupart des pères présents le font avec leur épouse. C'est fait exprès ! Où sont les couples à deux doigts du divorce, là ? Personne ne veut s'engueuler en public ?

Au moins, j'ai du temps pour admirer la richesse du décor. De la neige factice, des jouets en nombre, un gigantesque sapin magnifiquement décoré. Les enfants ont même droit à une photo que les lutins du stand impriment instantanément. De jolies photos qui sont prêtes à compléter les albums de chacun.

Quand c'est enfin notre tour, je vois l'homme déguisé en père Noël jeter un coup d'œil bizarre à mes triplés. Il cherche discrètement de l'aide auprès de son collègue le lutin qui a du mal à cacher sa panique.

— Tu y vas la première, Abigaëlle ?

— Oui ! s'exclame-t-elle en courant vers le gros monsieur assis dans le fauteuil.

Les deux employés semblent soulagés de mon intervention. Nina tire sur mon manteau pour capter mon attention.

— C'est à quel sujet ? lui demandé-je avec un grand sourire, en posant ma